

## Épreuve de Mathématiques

### Classements SUP (TSI) et SPE (TSI)

Mardi 21 Mai 1996 de 8 h 00 à 12 h 00

#### Instructions :

Les candidats doivent vérifier que le sujet comprend 4 pages numérotées 1/4, 2/4, 3/4 et 4/4.

Les candidats doivent traiter les problèmes 1 et 2 qui sont indépendants.

Les candidats sont invités à porter une attention particulière à la rédaction : les copies illisibles ou mal présentées seront pénalisées.

### PROBLEME 1

$\mathcal{F}$  désigne le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel des applications continues de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .

On définit pour  $f$  appartenant à  $\mathcal{F}$  l'application  $T(f)$  de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  par :  $\forall x \in \mathbb{R}, [T(f)](x) = 1 - \int_0^x \frac{t f(t)}{1+t^2} dt$ .

On note  $\phi$  l'application définie par :  $\forall x \in \mathbb{R}, \phi(x) = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}}$ .

#### Partie A

A-1°) Vérifier que  $\phi$  appartient à  $\mathcal{F}$ . Etudier la fonction  $\phi$  et tracer sa courbe représentative  $\mathcal{C}$ .

A-2°) Montrer que  $T : f \rightarrow T(f)$  est une application de  $\mathcal{F}$  dans  $\mathcal{F}$ .  $T$  est-elle linéaire ?

A-3°) Déterminer  $T(\phi)$  en fonction de  $\phi$ .

#### Partie B

On définit la suite  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'éléments de  $\mathcal{F}$  par la donnée d'une fonction  $f_0$  de  $\mathcal{F}$  et par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, f_{n+1} = T(f_n).$$

On se propose de montrer que pour toute fonction  $f_0$  de  $\mathcal{F}$  et pour tout  $x$  de  $\mathbb{R}$ , la suite numérique  $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers le réel  $\phi(x)$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

B-1°) On pose  $\forall n \in \mathbb{N}, f_n = \phi + (-1)^n g_n$ .

Montrer que :  $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, g_{n+1}(x) = \int_0^x h(t) g_n(t) dt$  où  $h$  est la fonction définie par :  $\forall t \in \mathbb{R}, h(t) = \frac{t}{1+t^2}$

**B-2°)** On se propose d'étudier un cas particulier  $(f_n^*)_{n \in \mathbb{N}}$  de suite  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .

A cet effet, on définit la fonction  $g_0^*$  par  $\forall x \in \mathbb{R}, g_0^*(x) = 1$  et la suite de fonctions  $(g_n^*)_{n \in \mathbb{N}}$  par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, g_{n+1}^*(x) = \int_0^x h(t) g_n^*(t) dt.$$

Les fonctions  $f_n^*$  et  $g_n^*$  sont donc liées par la relation :

$$\forall n \in \mathbb{N}, f_n^* = \phi + (-1)^n g_n^*.$$

- Déterminer  $g_1^*$  et  $g_2^*$ .
- Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, g_n^*(x) = a_n [\ln(1+x^2)]^n$  où  $a_n$  est un réel que l'on précisera.
- $x$  étant un réel, en déduire la limite de  $g_n^*(x)$  puis de  $f_n^*(x)$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

**B-3°)** On revient au cas général :  $f_0$  est une fonction quelconque de  $\mathcal{F}$ . Soit  $a$  un réel strictement positif.

- Montrer qu'il existe deux réels  $m$  et  $M$  tels que :

$$\forall t \in [-a, a], m \leq g_0(t) \leq M.$$

- En déduire que :  $\forall x \in [0, a], m g_1^*(x) \leq g_1(x) \leq M g_1^*(x)$ .

- Etablir que :  $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in [0, a], m g_n^*(x) \leq g_n(x) \leq M g_n^*(x)$ .

- Etablir un résultat analogue à celui de la question B-3°-c pour  $x$  dans  $[-a, 0]$ .

- A l'aide des résultats précédents, montrer que :

$$\forall x \in [-a, a], m g_n^*(x) \leq g_n(x) \leq M g_n^*(x).$$

- En déduire que, pour tout réel  $x$ , la suite numérique  $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $\phi(x)$ .

## Partie C

**C-1°)** On se propose à présent de déterminer les fonctions  $\phi_\lambda$  de  $\mathcal{F}$  non nulles et les réels  $\lambda$  non nuls tels que :

$$T(\phi_\lambda) = \lambda \phi_\lambda \quad (E_\lambda)$$

- Montrer que si une fonction  $\phi_\lambda$  satisfait à  $(E_\lambda)$  alors elle satisfait à l'équation différentielle :

$$\lambda y' + \frac{x}{1+x^2} y = 0 \quad (D_\lambda)$$

- Pour  $\lambda \neq 0$ , résoudre l'équation différentielle  $(D_\lambda)$  sur  $\mathbb{R}$ . Montrer que ses solutions sont de la forme  $y_{\lambda,k} = k \theta_\lambda$  où  $k$  est un réel et  $\theta_\lambda$  est une fonction que l'on précisera.

- Déterminer  $k$  de manière à ce que  $y_{\lambda,k}$  soit solution de  $(E_\lambda)$ . En déduire que pour tout réel  $\lambda \neq 0$  il existe une unique solution  $\phi_\lambda$  non nulle de  $(E_\lambda)$  dont on donnera l'expression.

**C-2°)** Pour  $\lambda \neq 0$  on définit la suite  $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'éléments de  $\mathcal{F}$  par la donnée d'une fonction  $F_0$  quelconque de  $\mathcal{F}$  et par la relation :  $\forall n \in \mathbb{N}, F_{n+1} = \frac{1}{\lambda} T(F_n)$ .

En reprenant la démarche de la partie B, montrer que, pour tout réel  $x$ , la suite numérique  $(F_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $\phi_\lambda(x)$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

## PROBLEME 2

Dans tout le problème on se place dans l'espace vectoriel  $\mathbb{R}^3$ .

On désigne par  $\mathcal{E}$  la base  $(e_1, e_2, e_3)$  telle que  $e_1 = (1, 0, 0)$ ,  $e_2 = (0, 1, 0)$  et  $e_3 = (0, 0, 1)$ .

On note  $\mathfrak{M}_3(\mathbb{R})$  l'ensemble des matrices carrées d'ordre 3 à coefficients réels.

On considère les matrices  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  et  $O = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

On convient que si  $M$  est une matrice de  $\mathfrak{M}_3(\mathbb{R})$  alors  $M^0 = I$ .

Si  $P$  désigne le polynôme à coefficients réels  $P = \sum_{i=0}^n a_i X^i = a_0 + a_1 X + \dots + a_n X^n$  et si  $M$  désigne une matrice de

$\mathfrak{M}_3(\mathbb{R})$ , on note  $P(M)$  la matrice  $P(M) = \sum_{i=0}^n a_i M^i = a_0 I + a_1 M + \dots + a_n M^n$ .

### Partie A

A-1°) Montrer que  $A$  est inversible et calculer  $A^{-1}$ . On fera apparaître sur la copie la méthode utilisée et les calculs intermédiaires.

A-2°) a) Calculer  $A^2$  et  $A^3$ .

b) Montrer que  $A$ ,  $A^2$  et  $A^3$  se mettent sous la forme :

$$A = \lambda_1 A + \mu_1 I, \quad A^2 = \lambda_2 A + \mu_2 I \quad \text{et} \quad A^3 = \lambda_3 A + \mu_3 I$$

où  $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3, \mu_1, \mu_2$  et  $\mu_3$  sont des réels que l'on précisera.

A-3°) On donne la suite  $(\alpha_n)_{n \geq 1}$  définie par  $\alpha_1 = \alpha_2 = 1$  et  $\forall n \geq 1, \alpha_{n+2} = \alpha_{n+1} + 2\alpha_n$ .

Montrer, par récurrence sur  $n$  que :  $\forall n \geq 2, A^n = \alpha_n A + 2\alpha_{n-1} I$

A-4°) a) Démontrer que, pour tout entier  $n \geq 1$ ,  $\alpha_n = \sigma(-1)^n + \tau 2^n$ , où  $\sigma$  et  $\tau$  sont deux réels indépendants de  $n$  que l'on déterminera.

b) En déduire l'expression de  $A^n$  en fonction de  $n$  pour tout  $n$  entier naturel non nul.

### Partie B

On note  $\text{id}$  l'endomorphisme identité de  $\mathbb{R}^3$  et  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base  $\mathcal{E}$  est  $A$ .

B-1°) a) On pose  $E_1 = \text{Ker}(f + \text{id})$  et  $E_2 = \text{Ker}(f - 2\text{id})$ . Rappeler pourquoi  $E_1$  et  $E_2$  sont des sous-espaces vectoriels de  $\mathbb{R}^3$ .

b) Déterminer  $E_1$  et  $E_2$  ainsi que leur nature géométrique. Donner une base  $\mathfrak{B}_1$  de  $E_1$  et une base  $\mathfrak{B}_2$  de  $E_2$ .

On choisira des vecteurs dont la première coordonnée est 1 et dont une coordonnée est nulle, lorsque cela est possible.

c) Montrer que si l'on complète la base  $\mathfrak{B}_1$  par l'élément de la base  $\mathfrak{B}_2$  on obtient une base  $\mathfrak{B}$  de  $\mathbb{R}^3$ .

- d) Montrer que :  $\mathbb{R}^3 = E_1 \oplus E_2$ .
- e) Soit  $f_1$  (respectivement  $f_2$ ) l'application de  $E_1$  dans  $E_1$  (respectivement de  $E_2$  dans  $E_2$ ) définie par  $\forall x \in E_1, f_1(x) = f(x)$  (respectivement  $\forall x \in E_2, f_2(x) = f(x)$ ). Déterminer la nature géométrique de  $f_1$  et de  $f_2$ .
- B-2°) a) Déterminer la matrice  $D$  de  $f$  dans la base  $\mathfrak{B}$ .
- b) Déterminer la matrice  $P$  de passage de la base  $\mathfrak{E}$  vers la base  $\mathfrak{B}$ .
- c) Rappeler pourquoi  $P$  est inversible et calculer son inverse  $P^{-1}$ .
- d) Montrer que pour tout  $n$  entier naturel non nul,  $A^n = P D^n P^{-1}$ .
- e) En déduire la valeur de  $A^n$  en fonction de  $n$  pour tout  $n$  entier naturel non nul. Comparer le résultat obtenu avec celui de la question A-4°b.

### Partie C

- C-1°) a) Calculer le produit :  $(A + I)(A - 2I)$ . En déduire à nouveau que  $A$  est inversible et retrouver la valeur de  $A^{-1}$ .
- b) Calculer de même  $(A + I)^2, (A - 2I)^2$  et en déduire une expression simple de  $(A + I)^n$  et de  $(A - 2I)^n$  pour tout  $n$  entier naturel non nul.
- C-2°) Soit  $M(a,b)$  la matrice de  $\mathfrak{M}_3(\mathbb{R})$  définie par  $M(a,b) = \begin{pmatrix} a & b & b \\ b & a & b \\ b & b & a \end{pmatrix}$  où  $(a,b) \in \mathbb{R}^2$ .
- a) On note  $\mathfrak{F}$  l'ensemble  $\mathfrak{F} = \{ M(a,b) / (a,b) \in \mathbb{R}^2 \}$ .  
Montrer que  $\mathfrak{F}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathfrak{M}_3(\mathbb{R})$ .
- b) Montrer que  $\mathfrak{F}$  est de dimension 2.
- c) Montrer que  $( (A + I), (A - 2I) )$  est une base de  $\mathfrak{F}$ .
- d) Calculer les coordonnées de  $M(a,b)$  dans cette base.
- C-3°) Calculer  $[M(a,b)]^n$  pour tout  $n$  entier naturel non nul. Vérifier le résultat obtenu dans le cas particulier de  $M(0,1)$ .

### Partie D

Soit  $n$  un entier naturel non nul et soit  $R_n$  le reste de la division euclidienne du polynôme  $X^n$  par le polynôme  $(X + 1)(X - 2)$ .

- D-1°) a) Que peut-on dire du degré de  $R_n$  ?
- b) Calculer  $R_n(-1)$  et  $R_n(2)$  puis déterminer le polynôme  $R_n$ .
- c) Montrer que les coefficients du polynôme  $R_n$  sont des entiers.
- D-2°) Retrouver à nouveau l'expression de  $A^n$ .